



# La magie des escape rooms envoûte la région

**DIVERTISSEMENT** Si plusieurs escape rooms temporaires ont déjà pris place sur La Côte, c'est maintenant les structures fixes qui se développent. Exemple à Nyon, avec une nouvelle salle sur le thème de la magie.  
PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH



La nouvelle escape room se trouve au Centre de magie de La Côte, à Nyon. SIGFREDO HARO



**V**ous êtes dans l'Ecole de magie des Deux Dragons, plus précisément dans le bureau du professeur de potions. Une pièce remplie de secrets bien dissimulés et qui contient une grande menace... Parviendrez-vous à accomplir votre mission et résoudre l'énigme? C'est le défi que lance la nouvelle escape room qui s'apprête à ouvrir à Nyon, au Centre de magie de La Côte.



**En Russie, le domaine des escape rooms est déjà beaucoup plus développé. Ils utilisent énormément de technologie.**

**LAURENT MORESCHI**  
CRÉATEUR DE L'ESCAPE ROOM  
«L'ÉCOLE DES SORCIERS»

Si d'autres institutions se sont déjà essayées à des escape rooms temporaires, comme le château de Nyon ou la Maison de la Rivière à Tolochenaz, ce sont maintenant des structures fixes qui se développent dans la région, comme à Morges et à Etoy (lire encadré). Le but de ces jeux d'évasion: accomplir une mission en un temps limité, généralement une heure, grâce aux indices qui y sont dissimulés.

A Nyon, l'idée est venue tout naturellement à l'un des enseignants de magie du centre de La Côte, qui a parlé de ces jeux d'évasion à son fondateur, Lau-

rent Moreschi. «Je ne connaissais pas le concept. Nous en avons essayé plusieurs et cela m'a beaucoup plu», explique ce dernier. En juin 2018, des locaux se libèrent dans le centre de magie, qui accueillait aussi des cabinets de santé. L'endroit rêvé pour faire une place à un jeu... sur le thème de la magie, bien sûr.

### L'expérience russe

Pendant l'été 2018, Laurent Moreschi profite d'un séjour en Russie auprès de sa belle-famille pour essayer encore d'autres escape rooms et s'en inspirer. «Là-bas, ce domaine est déjà beaucoup plus développé. Ils utilisent énormément de technologie. En Suisse, même s'il y en a de très sympas, j'ai parfois été déçu de n'avoir affaire qu'à des cadenas et des codes numériques à découvrir», relève-t-il.

En Russie, il a testé un jeu sur le thème des vampires, dont un qui se trouvait dans le cercueil et sur lequel il fallait verser du sang pour avancer dans l'aventure. Ou encore ce miroir à l'aspect tout à fait normal, mais sur lequel apparaît subitement un spectre qui donne un indice. On utilise davantage ses sens, comme le souffle. De quoi créer des effets surnaturels.



**Il s'agit surtout de permettre aux gens de voyager dans un autre monde."**

**LAURENT MORESCHI**

CRÉATEUR DE L'ESCAPE ROOM  
«L'ÉCOLE DES SORCIERS»

### Création en famille

Inspiré par ces technologies qui donnent une sensation de magie, Laurent Moreschi a commencé à élaborer son projet de retour en Suisse. Le Nyonnais, fan de jeux vidéo et de films fantasy, a imaginé le scénario et les énigmes. «Le travail principal est de créer une timeline (ndlr: une chronologie). Il ne faut pas que les personnes soient frustrées. Tout est pensé pour le plaisir de jouer, qu'il y ait du challenge mais que cela ne soit pas trop difficile», développe-t-il.

La construction du lieu, elle, est l'œuvre de son beau-père, Alexandre Louzine, ingénieur et professeur de mécanique à l'Université de Moscou. Des pièces spéciales ont été commandées à l'étranger. Au total, l'escape room représente un investissement qui se tient entre 20 000 et 30 000 francs, environ.

En test depuis janvier, le jeu intitulé «L'Ecole des sorciers» pourra accueillir ses premiers visiteurs le week-end du 16 et 17 février. Ne reste plus que les derniers ajustements à faire, avant l'ouverture. «C'est un bon équilibre entre la technologie, la magie et le cerveau de mon beau-père», sourit Laurent Moreschi. Le magicien professionnel espère ainsi attirer des personnes qui ne connaissent pas le milieu de l'illusion. «Mais surtout permettre aux gens de voyager dans un autre monde. C'est ça, mon métier», affirme-t-il.



Alors que l'escape room n'a pas encore ouvert ses portes, son créateur pense déjà à la suite. Dans deux ou trois ans, il la transformera, pour que l'histoire puisse continuer.

**Escape room «L'Ecole des sorciers»  
au Centre de magie de La Côte,  
à Nyon, dès le 16 février  
De 2 à 4 personnes (+ un enfant),  
prix pour l'aventure: 140 francs.**

## Quelles autres possibilités de participer sur La Côte?

Dans la région, d'autres escape games font leur place. A Morges, un nouvel espace doit ouvrir avant la fin du mois dans le centre commercial des Charpentiers. Il sera géré par la société Escape World, déjà présente à Lausanne, Vernayaz, Sion et Aigle. Une première aventure sera présentée prochainement, avec pour cadre un navire de pirates dans les Bermudes. Un deuxième monde ouvrira, quant à lui, dans quelques mois. Le projet est sur les rails depuis longtemps, car il a dû faire l'objet d'une mise à l'enquête et d'aménagements de sécurité. «Une porte de secours supplémentaire a notamment été installée», explique Cedric Overmeer, copropriétaire de l'entreprise de divertissement.

Entre les deux chefs-lieux, Escape Etoy fait sa place depuis un peu plus d'une

année. Et ses fondateurs ne craignent pas la concurrence. «Pour nous, le seul problème, ce sont les mauvaises escape rooms, qui pourraient ne pas donner envie aux gens d'en essayer d'autres. Mais si elles sont bien, c'est de la bonne publicité», explique Usman Saleem, qui élabore les thèmes avec son épouse Aneta. D'ailleurs, le couple s'appête à proposer un tout nouveau jeu à son public, qui sera normalement prêt d'ici la fin du mois. Dans l'ascenseur d'un building de Dubaï, vous, les agents secrets, devez empêcher un terroriste de passer à l'action... Ce jeu, que ses créateurs ont voulu corsé, se destine surtout aux habitués des jeux d'évasion.

A Gland, Delphine Ansermet rêvait, elle aussi, d'ouvrir son escape room. Mais elle a dû abandonner le projet. «Nous avions

les locaux et le propriétaire était d'accord d'attendre trois mois, le temps de faire la mise à l'enquête. Mais on nous demandait toujours des documents supplémentaires et cela a tellement trainé qu'après six mois, le propriétaire a fini par louer les locaux à une autre société», déplore-t-elle. Du côté de la Ville, on indique avoir suivi les procédures. Mais le fait d'installer une escape room n'est pas anodin suivant la zone choisie. Dans ce cas, il s'agit d'un plan partiel d'affectation, qui dispose de son propre règlement. «Nous n'avons pas cherché à compliquer le processus, nous sommes ouverts à ce type d'établissements», précise Thierry Genoud, municipal en charge de l'urbanisme.

**En savoir plus: [www.escapeworld.ch](http://www.escapeworld.ch)  
[www.escapeetoy.ch](http://www.escapeetoy.ch)**